muzikalité #44

Le bulletin trimestriel du Pôle Régional des Musiques Actuelles de La Réunion - RUNMUZIK

GRATUIT

Techniciens du spectacle vivant

LES DOCKS SESSIONS

Caramba, tourneur de Ben l'Oncle Soul

Temps forts

ACSEF ET JEUDI FORMATION

Faire sa fiche technique

Culture Communication

REGION REUNION

Musiques du monde et diversité culturelle

Réseau créé en 1990, Zone Franche rassemble aujourd'hui environ 200 structures professionnelles (dont le PRMA Réunion) d'une vingtaine de pays représentant toute la chaîne des métiers des musiques du monde.
Zone Franche a mis en oeuvre depuis 2009 un programme sur quatre ans d'Etats Généraux des Musiques du Monde. Ce projet collectif vise à « acter les évolutions et les bouleversements survenus dans notre secteur socio-musical et rendre compte de la vitalité et des potentialités des musiques du monde ».
Dans ce cadre a été organisée le 6 octobre dernier, à la Cité Nationale de l'Histoire de l'Immigration à Paris, une journée d'échanges sur le thème « Diversités culturelles - Le regard des musiques du monde ».
Environ 200 professionnels ont participé aux trois principaux ateliers qui ont été très riches en débats sur les thématiques suivantes :
- *Identités culturelles, diasporas, multiculturalisme :* un regard croisé de penseurs et d'artistes à ce sujet à l'heure de la mondialisation.
- *La structuration du territoire comme vecteur de créativité :* un débat sur les initiatives innovantes et les expériences à en tirer. Le PRMA a été associé à cet atelier pour donner un éclairage sur quelques dispositifs d'accompagnement et de structuration du secteur musical à La Réunion. Parmi les autres DOM-TOM, notre département est en effet considéré comme pilote à ce niveau grâce à une volonté politique forte qui s'exprime de différentes manières sur le développement culturel depuis plus d' une vingtaine d'années.
- *Quels outils pour la promotion de la diversité ?* Un débat en prolongement de la Déclaration Universelle de l'UNESCO de 2001 sur la diversité culturelle et de la Convention de 2005 sur la promotion et la protection de cette diversité.
La prochaine étape des Etats Généraux sera d'envergure internationale dans le cadre de Marseille-Provence 2013 capitale européenne de la Culture. Plus d'infos: www.zonefranche.com

Muzikalité, le bulletin d'information du Pôle Régional des Musiques Actuelles de La Réunion - Runmuzik - #44 octobre - novembre - décembre 2011

Éditeur : PRMA - 6 bis rue Pasteur - BP 1018
97481 Saint-Denis CEDEX
Tél : 02 62 90 94 60 / Fax : 02 62 90 94 61
E-mail : matthieu@runmuzik.fr // Site internet : www.runmuzik.fr
Directeur de la publication : Dominique Carrère
Rédaction : Matthieu Meyer - PRMA
Coordination : Matthieu Meyer
PAO : Rhilga Paris
Distribution gratuite - Tirage : 5000 ex.
ISSN : 1622-2598 - Dépôt Légal N° 08 00 52
Imprimeur : Colorprint
Crédit photos : Couv : Stage OI // Page 3 : Eric Gibot // Page 4 : PRMA // Page 5 : DR // Page 6 : RP Savignan, Arlem, Marc Dijoux, DR // Page 7 : PRMA / DR // Page 10/11 : Stage OI - PRMA // Page 12 : PRMA // Page 13 : PRMA // Page 14 : PRMA // Page 16 : DR

Le PRMA est une association à but non lucratif, soutenue par la Région Réunion, la DAC-OI avec le partenariat du Conseil Général, de la Ville de Saint-Denis et de la DDJS.

SOMMAIRE

RUNMUZIK, L'ACTU DU PRMA 3

L'ACTU 4
François Vigneron, nouveau directeur du CRR
Le maloya par Stéphane Grondin

TEMPS FORTS 5
Lao, nouveau festival
Electrodocks
Tourné Viré

ZOOM EXPORT 6

EMERGENCES 7
Les Docks Sessions

CHRONIQUES 8

DOSSIER 10
Techniciens du spectacle vivant

SUR LE SECTEUR 12
ACSEF
Jeudi Formation
La Case Studio
Rec Disc Studio

RENCONTRE 14
Caramba fait tourner

RESSOURCES 15
La fiche technique

ZONE OCÉAN INDIEN 16
Un centre de ressources à Madagascar
La saison des festivals

MUZIKANNUAIRE
L'annuaire des groupes et professionnels de la musique sur la Zone Ocean Indien
www.runmuzik.fr
rubrique > observation
INSCRIPTION GRATUITE
MISE À JOUR INFORMATION
au 02 62 90 94 60

L'OBSERVATION
à l'écoute des radios

La mission Observation du PRMA a livré fin septembre le quatrième Document de l'Observation consacré à la diffusion radiophonique de musique.

Le PRMA a mené une série d'enquêtes en 2011-2012, sur la place de la musique dans les médias réunionnais ; la première de ces études portant sur la presse quotidienne réunionnaise a fait l'objet d'un premier Document de l'Observation publié en mai 2011. Ce nouveau document synthétise les résultats d'une seconde étude menée par Guillaume Samson et Julien Apaya Gabadaya sur treize radios dominantes du paysage radiophonique réunionnais : « Avec les médias écrits, télévisuels et numériques, la diffusion radiophonique conditionne l'accès des œuvres et des artistes au public et à la notoriété. A La Réunion, la vitalité de la production phonographique conduit à s'interroger sur la carrière des œuvres enregistrées localement, et sur les relations qui existent entre la création, la production et la diffusion musicales. L'objectif premier de ce travail

LES DOCUMENTS DE L'OBSERVATION
La diffusion de musique par les radios les plus écoutées à La Réunion, au premier semestre 2011
OBSERVATION

était de produire des données quantitatives exploratoires sur la place et le contenu de la diffusion musicale par les radios les plus écoutées à La Réunion. A partir de ces données, il s'agissait, dans un second temps, d'alimenter une réflexion générale sur le rôle des médias dans le secteur musical réunionnais ».

Ce Document de l'Observation est disponible sur notre site runmuzik.fr dans la rubrique Observation.

La prochaine étude portant sur La pratique du rock à La Réunion sera quant à elle mise en ligne au mois d'octobre. Un travail sur les cafés-concerts est actuellement mené dans la cadre de cette mission.

LE MALOYA
S'EXPOSE

La Réunion était à l'honneur lors de la 20ème édition des Escales de Saint-Nazaire les 5 et 6 août dernier.

René Lacaille, Danyel Waro, et Christine Salem ont habité de leur talent les différentes scènes du festival. Le PRMA présentait par ailleurs une exposition sur le Maloya Traditionnel de La Réunion montée avec l'appui technique de Mondomix. Cette exposition a suscité l'intérêt des visiteurs et a depuis, franchi les mers pour venir à la rencontre du public réunionnais.
Elle était présentée lors de l'opération Dan les O Dan les Bas montée par la Région Réunion du 29 septembre au 2 octobre sur Cilaos et d'autres communes de l'île à l'occasion du deuxième anniversaire de l'inscription du maloya au Patrimoine Immatériel de l'Humanité.
A l'occasion de cette opération, plusieurs artistes dont Davy Sicard, Christine Salem, Groove Lélé, Simangavole ou encore Lindigo se sont produits, démontrant, s'il en était besoin, la vitalité de la scène maloya contemporaine.

Plus d'infos sur www.regionreunion.com

agi son
agir pour une bonne gestion sonore

AGI-SON

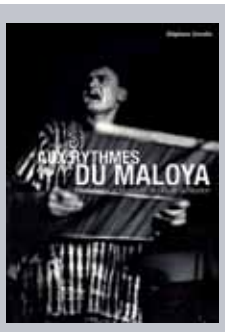
Lancé par le PRODISS, Fédurok, SYNAPSS, SYNPASE, SYNPTAC, SNAM, SFA, et la Fédération des syndicats CGT du spectacle, AGI-SON inscrit son action dans le secteur des musiques actuelles et amplifiées. Cet organisme a pour objet de mettre en œuvre les moyens de prévention, de formation, d'éducation et d'information en matière de gestion sonore, tant au niveau national que local. Dans chaque région, AGI-SON s'appuie sur un relais. Ces relais régionaux sont des structures émanant du secteur des musiques actuelles ou de la santé ayant pour la plupart une expérience de longue durée en terme de prévention des risques auditifs. Le PRMA a ainsi la charge de promouvoir les actions d'AGI-SON à La Réunion avec le soutien de ses partenaires tels que le Bato Fou. Spectateurs : obtenez plus d'informations sur le dispositif AGI-SON auprès du PRMA ; organisateurs : n'hésitez pas à nous contacter pour vous inscrire dans ce dispositif.

Plus d'infos sur www.agi-son.org et auprès du PRMA contact@runmuzik.fr

Runmuzik - mode d'emploi : **MUZIKANNUAIRE**

Muzikannuaire est une base de données unique regroupant près de 1000 groupes et professionnels de la musique de La Réunion et de l'Océan Indien. Cette base est accessible sur notre site internet www.runmuzik.fr dans la rubrique Observation. La coordination du muzikannuaire est assurée par Guillaume Samson. L'inscription est gratuite ; elle s'effectue auprès d'Annick au 02 62 90 94 69 – annick@runmuzik.fr. Vous pouvez remettre à jour vos données tous les 6 mois ou à chaque changement de coordonnées en prenant contact avec le PRMA.

Un ouvrage de référence sur le MALOYA



Cet ouvrage est d'abord celui d'un passionné. Stéphane Grondin baigne dans l'univers du maloya depuis son adolescence, bercé qu'il a été par les disques de Danyel Waro, Lo Rwa Kaf ou encore Granmoun Lélé. Fondateur du groupe Melanz Nasyon, il a piloté le projet scénique et discographique Maloya All stars. En parallèle de sa pratique musicale, Stéphane Grondin a par ailleurs acquis une connaissance ethnomusicologique très précise du maloya. Ce livre est donc l'aboutissement d'un investissement personnel et professionnel.
Après une longue et riche introduction historique, l'auteur offre un éclairage sur la notation des techniques de jeu des principaux instruments du genre mais aussi sur la fabrication des instruments : sati, kayamb, roulèr. Il accorde une large place aux *servis kabaré* et à leur déroulement. Sont aussi décrits les travaux de terrain que Stéphane Grondin a pu effectuer auprès d'artistes tels que Simon Lagarrigue, Gramoun Sello ou Gramoun Bébé. Un ouvrage à se procurer sans faute !

Aux rythmes du Maloya, Percussions et Musiques de l'île de La Réunion, Stéphane Grondin, 2011, La Réunion, 82 pages - 27 euros - disponible en librairie, au PRMA et auprès de stgrondin@gmail.com

La culture sur MOBILE

Les pratiques Internet évoluent sans cesse et la mobilité (clouding, portabilité...) semble le nouveau crédo des biens-pensants technologiques.
Après Pils.re, KalooBang s'est doté d'un site pour mobiles et d'applications I-phone et Android.
Le Kabardock propose depuis le mois de septembre une application I-Phone Ad hoc permettant de retrouver toute l'actualité de la salle.

Elle est téléchargeable gratuitement sur www.kabardock.fr.

Rencontre avec François Vigneron, Directeur du CRR de La Réunion

François Vigneron est le nouveau directeur du Conservatoire à Rayonnement Régional de La Réunion. Nous l'avons rencontré quinze jours après sa prise de fonction.

Muzikalité : Pouvez-vous décrire à grands traits votre parcours ?
François Vigneron : Je suis musicien de formation. Mon approche pédagogique et administrative s'est avant tout construite au cours des nombreuses expériences de du terrain. J'ai suivi un parcours en conservatoire très poussé. A 25 ans, j'ai pris une voix un peu différente de celle à laquelle me destinait ma formation initiale. On m'a chargé de la coordination d'un Schéma Départemental d'Enseignement Artistique dans l'Aisne. A la suite de cette expérience, j'ai passé le diplôme de Directeur d'Ecole de Musique et j'ai intégré mon premier poste à Joué-les-Tours. Depuis, j'exerce ce métier dans différentes régions de France.

Mzk : Quelles ont été vos expériences les plus marquantes en tant que directeur?
François Vigneron : Il est difficile de répondre… J'ai dirigé une Ecole Nationale de Musique et Danse à Châtellerault pendant sept ans. J'y ai notamment expérimenté le travail en réseau, l'approche pédagogique de la danse, l'implication territoriale des établissements d'enseignement artistique. J'ai ensuite quitté mes fonctions pour un poste à la tête d'une Ecole Nationale de Musique et Danse en Corse. Là encore ce fût une expérience très enrichissante. J'ai notamment travaillé à le réflexion sur la place des musiques traditionnelles dans l'enseignement artistique. Lors de mon dernier poste à Narbonne, j'ai travaillé à faire passer l'école dont j'avais la charge d'un Conservatoire relevant de l'agglomération à un Conservatoire à Rayonnement Départemental.

Mzk: C'est alors que La Réunion s'est présentée?
François Vigneron : Quand l'annonce est passée, j'ai tout de suite pensé à mon passage sur l'île lors d'un jury de diplôme d'Etat au début des années 2000. La gentillesse des gens et la créativité artistique du territoire m'avait extrêmement marqué. J'ai senti lors du recrutement une réelle ambition de changement et des moyens pour l'assumer. Comme pour tous mes anciens postes, je suis venu ici pour bâtir et faire naître un projet.

Mzk : Pouvez-vous nous dire les objectifs que vous vous êtes fixés avec La Région Réunion?
François Vigneron : Je dois d'abord préciser que ma nomination comme le désir de faire évoluer l'établissement sont portés par une volonté politique très forte. Cela compte énormément dans la réussite du projet. Il s'agit en l'espèce de faire du CRR de La Réunion un établissement d'excellence qui puisse faire référence mais en même temps d'ouvrir l'enseignement au plus grand nombre.

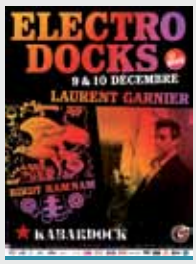
Muzikalité : Concrètement, comment cela se traduit-il?
François Vigneron : Je suis en train de rencontrer tout le monde pour faire mon diagnostic mais aussi pour fédérer autour d'un projet. Il est très important que l'équipe adhère et travaille de concert. Concernant les réformes, plusieurs axes sont envisagés : rénovation du bâti, accompagnement des jeunes vers la professionnalisation et l'emploi, valorisation de la création, mise en place de nouvelles règles d'administration, mise en avant des musiques traditionnelles, réflexion sur les musiques actuelles et les pratiques amateurs, mise en réseau de l'établissement sur la zone Océan Indien… Cela fait beaucoup de chantiers mais il y a une vraie volonté des élus d'aller de l'avant et une attente du public. A nous d'agir !

BUZZ

>>> LAO - CILAOS MUSIC FESTIVAL

En montant l'association Koplas il y a 3 ans, Jean-Max Figuin avait pour ambition de développer un catalogue d'artistes (Didyé Kergrin, Iza, Tikok Vellaye) et produire des événements. C'est tout naturellement que lui est venue l'idée d'organiser un festival musical à Cilaos. « L'Office Inter-communal proposait depuis 3 ans à la même période les Transculturelles de Cilaos et souhaitait développer une manifestation de plus grande envergure. Je suis originaire du cirque et très attaché au développement des territoires des hauts. Nous nous sommes entendus sur l'idée d'un festival. » Lao répond à deux objectifs : animer le territoire par une manifestation culturelle forte ; attirer des touristes dans une période relativement creuse. Jean-Max a cependant souhaiter se donner des garanties et a fait appel à Sakifo Production pour accompagner cette première édition : « Ils me font bénéficier de leur expertise. Nous avons fait la programmation en commun » explique-t-il. Avec le soutien de L'eau de Cilaos, SFR, l'AD2R, la SACEM et la Région Réunion, Jean-Max Figuin souhaite installer peu à peu ce festival dans l'agenda culturel local. Voici quelques-uns des artistes programmés cette année : Wonderbrass, Les Cuivres de l'Est, Lokua Kanza, Didyé Kergrin, Lindigo, Alex, Mix'n Blend, Iza, Davy Sicard, Tapok, Meddy Gerville…
Plus d'infos sur la page facebook du festival et bientôt sur le site internet.

>>> ELECTRODOCKS, THE PARTY, 3ÈME



Les 9 et 10 décembre, le Kabardock organise la 3ème édition du festival Electrodocks au Port. Deux jours placés sous le signe du rythme et des boucles électroniques. Apres Gilles Peterson, Elisa Do Brasil, et Beat Torrent en 2010, C'est au tour de Laurent Garnier – pour son projet LBS - et de Birdy Nam Nam d'investir le dance-floor portois. Un événement à ne pas rater.
Plus d'infos www.kabardock.fr

>>> TOURNÉ VIRÉ, 2EME

La Ville de Saint-Benoît et l'Espace Culturel et Artistique Bénédictin (ECAB), en partenariat avec le Théâtre Les Bambous, organisaient les 21 et 22 octobre Tourné Viré 2011. Ce festival pluridisciplinaire, qui en est à sa deuxième édition, propose des spectacles gratuits dans les différents espaces publics de la ville. La programmation musicale a fait la part aux artistes locaux avec Teddy Lafare-Gangama, Malouz, Meddy Gerville, Kaf Malbar ou encore Rouge Reggae.
Toutes les infos sur ce festival original www.tournevire.re

ON EN REPARLERA

>>> La Région Réunion célèbre les musiques noires

La seconde édition du festival Liberté Métisse, organisé par la Région Réunion, aura lieu à Saint-Denis du 16 au 20 décembre prochain. S'il est encore un peu tôt pour évoquer les artistes programmés et le lieu définitif de l'événement, on peut d'ores et déjà annoncer que cette nouvelle édition comportera une vingtaine de concerts. Cette programmation sera couplée à l'inauguration de l'exposition Mondomix sur les Musiques Noires. Après le Sénégal, La Réunion est donc le deuxième territoire à accueillir cette exposition, véritable merveille d'érudition et de technologie.
Plus d'infos à venir sur www.regionreunion.com

>>> Festivités du 20 décembre

Le 20 décembre permet aux réunionnais de fêter l'abolition de l'esclavage à La Réunion. Concerts, spectacles de rue, kabars, déambulations… pour autant d'hommages et de commémorations. Chaque municipalité organisera des événements ad hoc. Nous vous tiendrons informés des programmations à venir.

>>> Festival Jazz Métiss' et Les nuits du Piton

Le premier événement aura lieu les 9 et 10 décembre au Théâtre Luc Donat et sur le parvis de la Médiathèque du Tampon. Le second se tiendra les 18,19 et 20 décembre sur le site de la caverne des hirondelles à Saint-Joseph. On en reparle sur runmuzik.fr.

FOCUS

>>> MANANAPANY SURF FESTIVAL

Pour cette 11ème édition, le festival avait vu grand. Côté sportif, Manapany accueillait le champion Mike Stewart et des compétiteurs de haut-vol. Coté musique entre Kaophonic Tribu, Born To Brass, Jim Murple et des groupes locaux déchainés (JaminDrom, Le Pain des Fous, Maronaz, Gautier, Abazdabu, Lezarsonic…), le public ne savait plus ou donner de l'oreille. A noter : la prochaine édition du festival aura lieu en avril. **Images, videos sur www.manapanysurfestival.com**

>>> KALOO BANG, UNE DEUXIEME EDITION EN PROGRESSION

Le festival dionysien se tenait du 7 au 9 octobre au Parc des Expositions et des Congrès et sur le Barachois. Cette seconde édition permet d'installer le festival dans le paysage culturel local. Près de 10 000 spectateurs ont en effet fait le déplacement sur les soirées payantes de l'événement. Entre concerts de grosses pointures et paris artistiques – Hifana, Gablé, Batida…, le festival navigue sur la vague d'un public métissé et familial.
Plus d'infos sur www.kaloobang.re

>>> AU FESTIVAL ZOUK, CA BALANCE

L'équipe de DJ SKAM avait à cœur de confirmer le succès de la première édition (près de 5000 spectateurs à la Ravine Saint-Leu). Avec des artistes populaires – Admiral T, Colonel Reyel, Kalash…- en formation DJ, cet événement confirme le talent de l'équipe de Skam Evénement. Le festival Zouk a ainsi rassemblé plusieurs milliers de personnes au Parc Expo-Bat de Saint-Paul.
Plus d'infos www.facebook.com/djskamofficiel

23ème Africolor

Le Festival Africolor se déclinera en une trentaine d'événements du 13 novembre au 17 décembre prochain sur Paris et la région parisienne. Cette 23ème édition fait la part belle aux artistes de notre île : concerts de Christine Salem, Jean-Didier Hoarau, Tipari, Danyel Waro/A Filetta, Orkès Karousel,bal tamoul ; projections des films *Maloya Dousman* de Jean-Paul Roig et Waro, *Fyèr Batard* de Thierry Hoarau… Rosemary Standley de Moriarty et Marjolaine Karlin de Babysidecar rendront par ailleurs hommage en musique à Alain Peters.

Plus d'infos sur www.africolor.com

Tambours croisés

L'idée avait été lancée par le PRMA dans le cadre de l'année des Outre-mer ; elle est aujourd'hui portée par Safoul Production : réunir des artistes de La Réunion, La Martinique et La Guadeloupe sur le terrain des musiques traditionnelles. Maloya, bèlè et Gwo Ka forment le triptyque d'un projet de résidences de création « voix et tambours » qui prendra place du 5 novembre au 5 décembre sur chacune des îles concernées. Les réunionnais Gramoun Sello, Sandy Nida, Mickaël Talpot et Eric Porto ont intégré ce projet qui se conclura par une série de concerts à La Réunion les 1,2 et 3 décembre.

AWME : La Réunion en force

L'Australasian World Music Expo est organisé du 17 au 20 novembre à Melbourne en Australie. Cet événement rassemble des professionnels du l'industrie musicale autour de conférences, sessions de travail, échanges. Il est couplé à un festival ouvert au public. Apres Toguna en 2008 et Nathalie Natiembé en 2009, c'est au tour de Lindigo et Simangavole de se produire en *showcase.* Une belle opportunité pour le maloya de trouver son public dans l'Océanie !

Plus d'infos : www.awme.com.au

René Lacaille, showcase au Womex

Son nouvel album *Poksina* est à paraître chez Daqui / Harmonia Mundi, le 27 octobre. Après une série de concerts à travers la France, René Lacaille sera en showcase au Womex à Copenhague pour le projet *From one Island to another* le jeudi 27 octobre .

Ce groupe rassemble cinq musiciens représentant les traditions musicales d'Haïti, Madagascar et La Réunion.

Plus d'infos sur www.renelacaille.com

A noter

>>>Sortie d'album pour Leila Negrau

A l'occasion de la sortie de son nouvel album *Kouler Maloya*, Leila Negrau sera en concert les 4 et 5 novembre à L'Entrepôt dans le 14ème arrondissement de Paris. Le disque sortira début décembre à La Réunion. Leila se produira d'ailleurs dans le cadre des festivités du 20 décembre.

Plus d'infos www.leilanegrau.com

>>>Bann Gayar

Thierry Gauliris, Bernard Joron, Jacqueline Farreyrol, Davy Sicard, Tikok Vellaye, Meddy Gerville, Dominique Barret, les B-Girls, Benjam composent le spectacle *Bann Gayar* produit Hémisphère Sud. Après une première date réunionnaise le 5 novembre au Petit Stade de l'Est, l'équipe s'envole pour une date à Paris au Palais des Congrès le 19 novembre. Rebaptisé pour l'occasion *Nuit de l'île de La Réunion,* le spectacle devrait bénéficier d'un dispositif promo ambitieux.

>>>Stéphanie Thazar à la conquête de l'Inde

La chanteuse, soutenue par Open Musik Management, sera en tournée en Inde du 14 au 20 novembre prochain. Un périple qui l'emmènera de Pune à Bombay en passant par Bangalore et New Dehli.

Plus d'infos sur www.stephaniethazar.com

Flashback

>>>Tournée Toguna

Dans le cadre de la sortie de son dernier album "In Colors" (Sakifo/Wagram), Toguna était en métropole pour une série de 10 dates du 7 au 19 octobre dernier avec en point d'orgue une date au Casino de Paris en première partie d'Asa.

Plus d'infos : www.togunamusic.com

>>>Zorro Chang à la Fiesta des Suds

Zorro Chang partageait l'affiche du festival la Fiesta des Suds à Marseille le 14 octobre dernier aux côtés de Amadou et Mariam, Kid Créole, Saul Williams ou encore Zaza Fournier.

Plus d'infos : www.zorrochang.re

>>>Meddy et ses visées américaines

Après son album *7ème Ciel*, Meddy Gerville ressort son précédent album *Fo Kronm la vi* aux Etats-Unis. Ce nouveau disque est agrémenté d'un titre chanté en anglais. Cette sortie a été accompagnée début octobre d'une tournée US (Los Angeles, San Francisco et New-York) et d'une série de concerts à Paris et en Guyane – à cette occasion Meddy s'est d'ailleurs vu décerner le Trophée du Kayenn Jazz Festival. Plus d'infos sur www.meddygerville.com

>>>Simangavole

Le groupe de maloya féminin s'est produit à Nouméa aux côtés de Leila Negrau les 22, 24 et 25 septembre derniers dans le cadre du Festival Femmes Funk. Elles s'envolent en novembre pour un showcase AWME à Melbourne.

Plus d'infos : www.myspace.com/simangavole

>>>Tribaloya, tournée métropole

Les échanges ont du bon… Suite à la tournée réunionnaise des Poutrelles Fever organisée par le manager de Tribaloya, le groupe s'est vu proposer une tournée métropolitaine de plus de 18 dates. Cette aventure scénique a été montée avec la complicité de Jaspir Prod. www.myspace.com/giloo974

>>>Trophées des Arts Afro-Caribéens

Les réunionnais n'ont pas été récompensés lors de la cérémonie des Trophées des Arts Afro-Caribéens le 12 septembre dernier. Ils n'ont pourtant pas démérité : Danyel Waro concourait dans la catégorie *meilleur artiste* et dans la catégorie *meilleur album* ; Didyé Kérgrin et Soul Kamayan'n étaient sélectionnés dans la catégorie *meilleur groupe*. Le projet Tsenga de Mayotte était quant à lui nominé en *Révélation de l'année*. Rendez-vous pour la prochaine édition. www.lestaac.com

Les Dock Sessions : SCÈNES DE DÉCOUVERTES

Au travers des Dock Sessions et d'autres opérations, le Kabardock accorde une place importante à l'accompagnement des groupes amateurs ou en développement. Julien Vabois, chargé des publics à la salle portoise nous en dit plus.

Muzikalité : Peux-tu nous expliquer quel est ton rôle au sein du dispositif Dock Sessions ?
Julien Vabois : Je suis chargé des publics. Une partie de mes activités est donc tournée vers l'action culturelle et la conquête de public. Mon rôle est par ailleurs d'accompagner les groupes amateurs et émergents. C'est dans le cadre de cette deuxième mission que j'interviens avec nos partenaires sur l'opération Tournée Générale et les Dock Sessions…

Mzk : Dans le détail, comment cela se passe-t-il ?
Julien Vabois : Le Kabardock met à disposition des groupes trois studios de répétition. L'association F-42 a la charge de la gestion technique et administrative de ces locaux qui sont équipés pour les recevoir. A chaque semestre de diffusion, nous nous réunissons avec F-42 et choisissons quatre groupes parmi ceux qui fréquentent les salles de répétition. La Dock Session a lieu au Kabardock Café. Chaque prestation dure entre 30 et 45 minutes.

Mzk : Comment effectuez-vous votre sélection ?
Julien Vabois : Le plus souvent nous définissons des thématiques – rock, maloya, reggae… Nous lançons un appel à candidatures. Nous demandons un petit dossier de présentation, une fiche technique, un plan de scène et une maquette. Il peut s'agir de groupes s'étant très peu produits avec un potentiel ou de groupes plus confirmés qui sont déjà présents dans le réseau des cafés-concerts. Ce qui compte, c'est l'engagement des groupes et leurs qualités musicales.

Mzk : Qu'apporte, selon toi, une sélection pour les Dock Sessions ?
Julien Vabois : Ce qu'il faut retenir c'est que ce n'est pas un jeu concours. On offre la possibilité aux groupes de se produire dans des conditions techniques irréprochables. La semaine précédant la Dock Session, chaque groupe répète pendant 4 heures dans les conditions du concert. Le plateau et les techniciens sont à leur disposition. Ces derniers sont là pour répondre aux questions des musiciens.
Pendant la soirée, les groupes partagent la scène. Ils doivent donc se soumettre à l'urgence technique, aux changements de plateau... Il est important qu'ils puissent se préparer et appréhender le fonctionnement scénique.

Mzk : Cela offre aussi une visibilité aux groupes ?
Julien Vabois : C'est certain. Nous faisons une communication globale sur l'événement. Cependant nous souhaitons impliquer les groupes dans la recherche de public. Le prix d'entrée est fixé à 5 euros. C'est peu mais c'est une manière de dire que le concert a un coût et qu'il faut pouvoir le valoriser. Une prestation lors d'une Dock Session a surtout des retombées auprès des programmateurs. Au Kabardock, nous profitons de l'opération pour voir où en sont les groupes. Si un artiste nous convainc, nous pouvons tout à fait le programmer lors d'une première partie ou sur un plateau extérieur.

Plus d'infos sur www.kabardock.fr

La Nouvelle Clameur

Après Tiloun et Narmine Ducap, Héléna Esparon et Toguna seront les invités de la Nouvelle Clameur des Bambous. Les groupes en émergence seront bien évidemment à l'honneur de cette nouvelle formule. La prochaine édition aura lieu le 10 décembre. On en reparle très vite.

Plus d'infos sur www.lesbambous.com

LES 4 GROUPES DE LA DERNIÈRE DOCK SESSION ROCK

en Avril Dernier

»»THEE ORLANDOS

Inspiré par David Bowie, les Strokes, ou encore Pj Harvey, ce power-quintet s'inscrit dans la grande veine du rock indépendant.
fr-fr.facebook.com/pages/theorlandos

»»VACUUM ROAD

Ce groupe mixte, formé en 2007, propose une musique rock où les riffs saturés rencontrent des mélodies explosives.
www.myspace.com/thevacuumroad

»»T(A)X

Du rock français servi par des mélodies pop et des textes de qualité. Hautement recommandable.
www.myspace.com/tanguygraz

»»DESTORS

Des solos de guitare acérés et une énergie communicative font de ce groupe un ovni scénique.

VYNKETI
Zenfan La

Production : Nero Prod / Kador Prod
Distribution : JV Prod

Apres *Kreol Fort*, Vynketi présente son deuxième album *Zenfan la*. Dans une verve ragga et hip-hop, ce jeune portois a peu à peu conquis un large public à La Réunion en imposant sa marque de fabrique : un flow aigu et une grande maîtrise vocale lui permettant d'enchaîner ses paroles avec une grande dextérité. Ce nouvel opus qui a bénéficié des conseils de Maron'R Prod marque une évolution dans la production des morceaux. Quant aux thématiques abordées, Vynketi reste fidèle à une ligne consciente et décrit avec acuité et réalisme le quotidien d'une partie de la jeunesse réunionnaise.

Infos et contacts : www.vynketi974.skyrock.com //
Management : vynketi@hotmail.fr - 06 92 91 33 58

TRIO MARKA
Basiko

Production : Ki é Ki prod
Auto-distribution

Bernard Maka fait partie des artistes jazz exilés en métropole ayant joué avec des grands noms de la musique réunionnaise – Dédé Fourez, Bernard Brancard ou encore René Lacaille – avant de se produire sous leur propre nom. Le trio Marka est ainsi né en 2007 de la rencontre du musicien avec Michaela Slavikova – flûte traversière - et Franck Leymerégie – percussions. Entre accordéon, ginmbass ou encore ronrokos et charangos, ce multi-instrumentiste présente un univers coloré où son chant en créole croise les rythmes du maloya avec une grande liberté stylistique.

Infos et contacts : www.myspace.com/bmarkagroup

SEBASTIEN AGIUS
Ma chance

Production : Epic-Jive
Distribution : Sony-BMG

Avant de remporter la première édition française de X Factor, le réunionnais Sébastien Agius avait mené une carrière de chanteur en participant à plusieurs comédies musicales : Piaf je t'aime, La petite sirène... Le résultat de sa soudaine notoriété est ce premier album produit par Sony Music. Dans un registre pop-variété française très bien produite, le réunionnais fait montre d'une grande assurance vocale et a pris à bras le corps les nouvelles ambitions de sa jeune carrière. Il signe d'ailleurs la quasi-totalité des paroles. A suivre !

Infos et contacts : www.myspace.com/sebastienagius

AFATIA
Mwin lé Sovaz

Auto-production
Distribution : JV Prod

Après huit années d'absence, Afatia marque son grand retour. A cette occasion, le groupe a profité du soutien de Maron'R Prod et a enregistré son disque au studio de Guy-Noël Alexis et Jean-Louis Bègue. Ce nouvel opus reprend la formule « Reggae-Afro-Maloya » qui avait fait son succès. Une musique rythmée par les lignes de basse de Pascal et le chant de Nathalie. Les paroles évoquent la vie réunionnaise, la condition féminine et les problèmes du quotidien. Un disque événement !

Infos et contacts : maronrprod@gmail.com - 06 92 665 295 //
Artiste : 06 92 75 06 08

ANALYSE
Quand ou té la

Production : Kryslo
Distribution : Kryslo

Ce disque est une étape importante dans la carrière d'Analyse. Le groupe, managé par Christian Grondin fête en effet ses 15 années d'existence et profite de l'occasion pour introduire un nouveau chanteur. Apres Jerry Collet, Joe Vany et Anise, c'est au tour de Cédric, clavier et compositeur du groupe d'assurer le *chant lead* au sein de la formation. Côté musique, le groupe a su conserver les ingrédients qui ont fait son succès : un séga de qualité qui puise autant dans les anecdotes de la vie réunionnaise que dans les méandres amoureux.

Infos et contacts : Christian Grondin : kryslo@orange.fr - 06 92 69 29 65

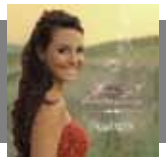
SOUL MARONERS
In kiltir, in kozé

Auto-production
Auto-distribution

In kiltir, in kozé est le premier disque de la formation Soul Maroners composée de Bernard Galais au chant, Jean-Philippe Esperance à la Basse, Olivier Daigre à la guitare, Jean Anamoutou aux percussions, Frédéric Dumont aux claviers et aux choeurs. Soul Maroners propose des chansons en créole en forme d'hommages poétiques à La Réunion et à la liberté de penser. Leurs chansons sont habitées par l'esprit et le blues du maloya. Une musique qui puise au plus profond de l'âme créole.

Infos et contacts : 02 62 55 80 44 – 02 62 71 83 87

NOUS AVONS REÇU RÉCEMMENT



AUDREY D.
Embellies & autres Féeries

HIL
Changement d'air

DOM 974
Tel un phoenix

SAKOUYAZ
Kouler Muzik

Auto-production
Auto-distribution

Sakouyaz prend la suite du groupe Valorizon créé en 2006. Construit autour d'Eric Layemar, bassiste, chanteur et compositeur, Sakouyaz fait toujours du maloya sa principale source d'inspiration. Ce maloya s'est cependant mué en une musique plus électrique et teintée de rythmes afro-caribéens. Le tout est servi par des musiciens de talents aussi à l'aise dans le séga et le maloya que dans les rythmes venus d'ailleurs. A redécouvrir.

Infos et contacts : Eric : sakouyaz@hotmail.fr - 06 92 82 64 06

JIMMY CAZ'
Sourire lé doux

Auto-production
Distribution : Kryslo

Apres Zembrocal sorti fin 2008, Jimmy Caz' nous revient avec son album *Sourire lé doux*. Au programme de ce disque : du séga à tous les étages avec des cadences qui ne sont pas sans rappeler celles des groupes mauriciens. Des ségas dansants comme sur le titre phare de l'album «Allons met' ensemb'» et des textes qui évoquent la vie en famille, les pique-niques, les fêtes… Un séga de qualité pour faire danser La Réunion.

Infos et contacts : Christian Grondin : kryslo@orange.fr - 06 92 69 29 65 // Artiste : 06 92 23 69 19

MALOYAB
Nou lé petit

Auto-production
Distribution : CD RUN

Nou lé petit, est le deuxième album de Maloyab après *Dans le firmament* sorti en 2009. Jimmy Corré, leader du groupe y dévoilait une plume consciente et des balades inspirées du séga et du maloya. Avec ce nouveau disque, le groupe reprend cette formule éprouvée mais le chanteur dévoile des textes plus poétiques et se montre plus enclin à la mélancolie. Avec un digipack soigné, un site internet, une distribution digitale, et des interventions remarquées dont celles de Prof Jah Pinpin et Jamy Pedro, Maloyab se donne les moyens de faire connaître sa musique et son message au delà des océans…

Infos et contacts : maloyab@live.fr // www.maloyab.re

ZÉTWAL KATRÈR
La misik

Auto-production
Distribution : JV Prod

Bihel Ivoula est un artiste majeur du séga local. Apres plusieurs albums parus chez Studio Mille Voix, Piros, KDM Family ou Oasis, il revient sur le devant de la scène avec ce disque du groupe Zetwal Katrèr. C'est un Bihel Ivoula inspiré que l'on retrouve, entouré de ses compères et amis du quartier Bagatelle à Sainte-Suzanne : Yannis et Jean-Patrick Dany, Jean-Lucay Castaingt, Christian Songuilisaeb. Le groupe propose un séga relevé, rythmé et des paroles qui rendent hommage à la nature et la culture de l'île.

Infos et contacts : Bihel Ivoula : 06 92 26 49 69

JOËL VIGNE
La tèr mon paradi

Auto-production
Distribution : SEDM/Oasis

Joël Vigne s'est fait connaître avec son tube «Manzel l'amour » et mène depuis 15 ans une belle carrière de ségatier ponctuée par plusieurs albums. Avec ce nouveau disque, le musicien se tourne vers l'avenir. Son fils Antoine intervient sur plusieurs morceaux et, à l'instar de Jimmy Corré qui a participé à l'écriture de l'album, Joël Vigne se montre très préoccupé par les problèmes environnementaux : agriculture bio, pollution, ressources halieutiques… Un disque en forme de manifeste ! L'artiste s'offre au passage des featurings de choix avec Gérard Louis, Jean-Claude Nabab, Yvan Bazil ou encore Sandra Mayotte.

Infos et contacts : Joël Vigne : joël.v974@hotmail.fr - 06 92 86 37 86

TAPOK
Tapokalips

Auto-production
Distribution : Maron'R

Le nouvel album des Tapok est le 5 ème disque du groupe emmené par Arno Bazin. Découverte du Printemps de Bourges en 2006, Tapok est devenu en 10 ans un groupe majeur du paysage musical local. La formation a certes évolué - Rahiss Mohamed à la basse et Stéphane Guézille à la guitare lead ont rejoint Arno Bazin, Aldo Ledoux et Yohan Calciné - mais Tapok garde les éléments qui ont fait sa marque de fabrique : des chansons qui puisent dans le patrimoine musical de l'île et des textes poétiques que l'on doit - majoritairement - au complice de toujours Francky Lauret. Notons que le groupe a rejoint l'écurie Maron'R prod !

Infos et contacts : Arno974@orange.fr // Management : maronrprod@orange.fr

KOZMAN TI DALON
La Tribu des Sakalavas

ABAZDABU
Cocktail explosif et festif

ELVIJAH WITH MIOHJAH
Zion Land

Techniciens du spectacle vivant

Les techniciens du spectacle vivant constituent une caste de travailleurs trop souvent oubliée. Rencontre avec ces hommes de l'ombre qui oeuvrent pour mettre les musiciens en lumière.

Derrière l'appellation « techniciens du spectacle vivant » se cache une multitude de métiers que l'on peut grossièrement regrouper sous cinq secteurs d'activités : l'éclairage, la machinerie et les structures, le son, l'électricité et la régie. Ces cinq secteurs renvoient eux-mêmes à une gamme très large de fonctions. Pour les structures et la machinerie par exemple, il faut bien distinguer le métier de chef machiniste de celui de *rigger* (personnel technique affecté au montage et aux accroches des ponts, moteurs...) ou de cintrier (machiniste affecté aux manœuvres des équipes mobiles du cintre de scène). Il est important de noter ces différences : peu considèrent qu'ils exercent le métier de technicien du spectacle ; chacun préfère mettre en avant sa compétence particulière (régisseur, chef-éclairagiste etc…).
L'étude menée en 2010 par le PRMA sur les besoins en renforcement de compétences* distingue cinq profils majoritaires à La Réunion : technicien son / régisseur plateau / technicien lumières / road, backliner / technicien vidéo.

UN CORPS DE MÉTIERS

S'il est difficile de dater précisément l'apparition d'une branche professionnelle de techniciens du spectacle, cette dernière est à mettre en lien direct avec le développement des scènes sur l'île. A ce titre, le CRAC (Centre Régional d'Action Culturelle), qui précéda l'ODC (Office Départemental de la Culture) à la tête des Théâtre Départementaux, semble avoir joué un rôle déterminant dans les vocations du secteur. « Pendant longtemps, le CRAC fût le seul pourvoyeur de matériel. Je partais en camion livrer les différentes communes de l'île » explique Danny Moulant, qui travailla pour le CRAC avant d'intégrer le Théâtre Luc Donat au début des années 80. La première structure privée dédiée au spectacle vivant fût montée en 1985 : « J'ai su investir au bon moment, explique le vétéran du secteur, Johny Ferrier. Pour la venue du Pape en 1989, j'ai dû monter en puissance. Cela fait 25 ans que je travaille dans le son ». L'apparition de producteurs privés et de groupes de musique d'envergure internationale, la multiplication des spectacles gratuits produits par les collectivités locales, et l'explosion du nombre de salles publiques ou subventionnées ont favorisé la constitution d'un tissu de prestataires privés et l'embauche de personnel technique.
Il apparaît aujourd'hui extrêmement difficile de comptabiliser le nombre de techniciens travaillant sur l'île ; entre 200 et 300 d'après les chiffres fournis par l'Unédic eu début des années 2000...**

DES PARCOURS DE FORMATION VARIÉS

Musiciens, managers de groupes, mélomanes… les techniciens du spectacle vivant rentrent souvent dans le métier par passion : « J'ai débuté en tant que bénévole sur les concerts et les festivals… avant d'en faire mon activité professionnelle principale » explique Pedro, technicien structures et lumières chez Stage OI. Ce constat en implique un autre : les techniciens ont souvent en commun d'avoir appris leurs métier sur le tas. L'acquisition des compétences se fait cependant, de plus en plus, sur les bancs de l'école : « J'ai suivi une formation en alternance, explique Cédric. Cela m'a permis d'asseoir un background théorique et de le mettre directement en pratique ». Pour autant, la légitimité dans ce métier s'acquiert bien souvent au fil des années de terrain : « Certains sortent de formations techniques très poussées… mais ont tendance à mixer avec les yeux, ironise Ian Henderson, patron de Stage OI. Il est important de se former mais entre la théorie et la pratique, les conditions diffèrent ».
Les métiers du spectacle étant en constante évolution, nombreux sont les techniciens qui se forment tout au long de leur carrière. « Je suis 60 % auto-didacte. Le reste je l'ai appris en formation. La technologie a beaucoup évolué et le niveau global de la production nous oblige à nous adapter » explique Jean-Pierre Tanjon.
L'apparition de structures de formations dédiées à La Réunion (Jeudi Formation, ACSEF…) rejoint d'ailleurs ce besoin de formation continue et de validation des acquis.***

LA QUESTION DU STATUT

Certains techniciens du spectacle vivant exercent leur activité en cotisant pour leur intermittence, d'autres travaillent dans les salles en tant que salariés. Dans les faits, la dichotomie entre les deux « statuts » disparaît parfois puisque les salles et les prestataires emploient de façon régulière les mêmes intermittents. « Je travaille avec un personnel dédié, des agents détachés d'autres services et un parc d'intermittents que je sollicite régulièrement » explique Richard Ladauge, coordinateur technique au Théâtre de Champ Fleuri. Même constat du côté de Stage OI, d'Hémisphère Sud, du Kabardock ou du Théâtre Luc Donat. Les employeurs voient plusieurs avantages à fédérer une équipe régulière d'intermittents : le personnel est formé et habitué aux conditions de travail ; les intermittents sont responsables du matériel qu'ils utilisent et l'entretiennent ; les rapports humains sont simplifiés.
Malgré les efforts de certains employeurs pour stabiliser leur personnel technique, le secteur reste marqué par une certaine précarité. « Beaucoup d'employeurs tirent les cachets vers le bas, confie un intermittent. La concurrence est rude est cela se ressent sur les coûts de personnel que nos employeurs tentent parfois de réduire ».
La pénibilité au travail est aussi à prendre en compte. Au delà de l'aspect physique du métier, les techniciens travaillent souvent en soirée, le week-end, dans l'urgence.
Dans un même temps, beaucoup reconnaissent que c'est aussi ce qui les a séduit. « Dans ce travail, il y a de l'émulation. Il faut parfois réussir l'impossible. Cela crée une solidarité entre nous : on se connaît… on s'entraide… car on est tous dans le même bateau », conclut un intermittent.

Nous n'avons pu évoquer le travail de tous les techniciens du spectacle dans ce court dossier. Merci à eux pour leur travail essentiel au bon déroulement des spectacles.

** JAMOIS T., 2011 : "Les besoins en renforcement de compétences dans le secteur musical à La Réunion", Saint-Denis de La Réunion, PRMA, 30 p.*

*** JAMOIS T., 2011 : "La Professionnalisation des Techniciens Intermittents du Spectacle à La Réunion", Mémoire de Master 2 "Lettres et Sciences humaines", Université de La Réunion, Spécialité : "Ingénierie et didactique en formation"*

**** Voir nos articles p.12*

Danny Moulant et l'équipe du TLD

Danny Moulant, Directeur Technique au Théâtre Luc Donat

"Je suis parti me former en métropole pour assurer la régie technique de la troupe Kalou Pilé qui a tourné un peu partout dans le monde. En 1981, je suis rentré au Théâtre du Tampon en tant que régisseur son.
En 1995, on m'a confié la direction technique de la salle. Depuis mes débuts, beaucoup de choses ont changé. Les exigences en terme de sécurité, le matériel… Au cours de ma carrière j'ai vu passer beaucoup de techniciens. Nous travaillons avec les scolaires et je sais que nous avons suscité pas mal de vocations... Le marché des techniciens est un peu saturé. Il est parfois difficile de trouver sa place."

Johny Ferrier, Directeur de Ferrier SARL

"Je faisais le son pour mon groupe Super Jets. Il y avait de la demande pour des prestations techniques et j'ai monté mon entreprise. J'ai assuré le son pour Goldman, Alpha Blondy, Patrick Sebastien, James Brown, Julien Clerc, Kassav…
On m'a beaucoup sollicité pour les fêtes de Saint-Paul, la Foire de Bras-Panon... Je me suis pas mal formé au travers de formations que proposaient nos fournisseurs – Dispatch notamment. Quasiment tous les techniciens du métier sont passés chez moi. J'étais le seul sur l'île jusqu'au début des années 2000. Aujourd'hui les affaires continuent de marcher mais c'est un peu plus compliqué. La concurrence fait rage et j'ai dû renouveler tout mon parc pour passer en numérique."

Ian Henderson, Directeur de Stage OI

"J'ai débuté chez Stacco à 16 ans lorsque j'étais étudiant à Strasbourg : je chargeais les camions. Je me suis spécialisé dans les structures. J'ai fait mon bonhomme de chemin et à 28 ans, on m'a confié la gestion de tous les intermittents sur l'Est de la France et divers gros chantiers. En venant à La Réunion, j'avais besoin de changer d'air mais je me suis vite fait happé par ma passion pour le métier. En 2003, avec mon associé Gianni Peressoni, nous avons monté Stage OI avec pour ambitions de fournir des prestations complètes – son, lumières, structures – à nos clients. J'attache une grande importance à la démarche qualité et au respect des normes de sécurité."

Jean-Pierre Tanjon, Technicien son

"J'ai débuté avec les prestataires tels que Johny Ferrier avant d'assurer le son pour Baster pendant 10 ans… Aujourd'hui je configure les systèmes de son pour les grosses productions. On fait donc appel à moi pour penser les installations en amont mais il m'arrive aussi d'intervenir pendant les spectacles. Ma première formation fût celle dispensée par le PRMA. Je n'ai de cesse d'apprendre et de transmettre car ce métier évolue vite. J'aime expérimenter des choses nouvelles à chaque concert… Le marché est aujourd'hui difficile pour les techniciens, ils sont pourtant indispensables au bon déroulement du spectacle."

Richard Ladauge et son équipe

Richard Ladauge, Coordinateur Technique au TCF

"J'ai débuté comme régisseur chez les prestataires et les compagnies – Talipot notamment. En 1988, j'ai suivi - avec Blanc Blanc - la formation Métiers du Spectacles organisée par le CREPS. Je suis rentré au CRAC en 1989 puis à l'ODC. Je valide les fiches techniques et mets en œuvre, avec mon équipe, la réalisation technique du spectacle. Nous sommes au service des artistes et nous les traitons tous avec le même égard... A La Réunion, les techniciens se doivent d'être polyvalents et ce d'autant que les budgets consacrés à la culture sont de plus en plus réduits. Il faut pouvoir s'adapter."

Balthazar, Régisseur Technique du Kabardock

"J'ai la charge de la coordination des demandes techniques sur toutes les opérations du Kabardock. Nous étions deux avant le départ de Jimmy. J'assurais la régie et lui la direction technique. Je travaille avec une équipe de "Permittents" avec lesquels nous avons de bonnes relations. C'est important d'avoir une équipe soudée et des rapports de confiance. Ce métier est exigeant, on doit pouvoir s'appuyer sur des gens fiables et compétents."

Quelques entreprises prestataires du Spectacle Vivant parmi d'autres :

LP Vidéo, Hemisphère Sud,Stage OI Ferrier Sarl, Sono de la 4eme Dimension, Cadence, Socosaf, JBR, Richard Auto Radio, RIC, Music' OI Live, Laurent Moutoussamy, F42, Réuni Prod...

ACSEF,
les compétences professionnelles

Avancer-Connaître-Savoir-Entreprendre-Faire, voila l'éthique qui porte le projet ACSEF, centre de formation dédié aux métiers de la culture. Son fondateur, Didier Dambreville nous en dit plus.

Apres avoir oeuvré dans diverses structures culturelles en métropole, Didier Dambreville souhaitait revenir à ses racines réunionnaises et accompagner le développement du secteur musical local. Il y a deux ans, il s'installe dans le Sud de l'île et collabore rapidement avec des groupes du crû. « J'ai rencontré Maya Pounia en métropole lors de ses études. Elle m'a présenté Gilles Lauret d'Andemya et Gibert Pounia… nous avons tout de suite accroché », précise-t-il. Il officie en tant qu'administrateur deux années durant avant de se concentrer sur son projet personnel.

PARTIR D'UN CONSTAT

« J'ai rencontré des groupes avec des qualités artistiques certaines mais un manque de structuration professionnelle. Les artistes souhaitent à la fois mieux vivre de leur activité et s'exporter ; cela passe par la maîtrise d'un certain nombre d'outils ». Didier Dambreville a d'ailleurs participé à l'organisation du Sakifo et du IOMMA (Indian Ocean Music Market) et souligne la nécessité d'un environnement professionnel structuré autour de l'artiste pour discuter d'égal à égal avec les acteurs d'autres territoires. « Le IOMMA est une chance pour les artistes, ajoute-il. Il faut s'en servir comme un tremplin ».

PROPOSER DES CURSUS

Partant de cette analyse de terrain, il prend conseil auprès de l'Association Régionale pour le Développement des Entreprises Culturelles basée à Montpellier. « C'est une équipe que je connais bien et avec laquelle je collabore depuis longtemps », explique Didier. S'appuyant sur sa structure de production Transmuzia, il fonde début 2011 l'ACSEF qu'il développe via Réu.Sit., une couveuse d'entreprises basée à Saint-Pierre. Le succès et les demandes ne se font pas attendre et le premier cycle de formation portant sur le développement de projets artistiques organisé en octobre a déjà fait le plein. Deux autres modules sont déjà sur la rampe pour la fin d'année : l'un sur les techniques de son, l'autre sur le montage de chapiteaux de cirque. « Tout cela confirme le potentiel de ce secteur. Nous ne sommes pas dans du pur business mais dans du culturel. Il n'empêche que toutes ces activités ont un impact économique fort et j'aimerais que certains organismes tels que le Pole Emploi s'en rendent compte. » conclue-t-il.

ACSEF - Formations Métiers de la Culture - Tel : 06 93 80 79 38 / 02 62 887 887 // www.transmuzia.com //didier@transmuzia.com

JEUDI FORMATION,
l'expertise et le terrain

Le projet Jeudi Formation a pour objectif d'offrir une gamme complète de formations aux professionnels du milieu culturel. Explications avec Nathalie Soler et Teddy Jamois.

Ce projet était dans les cartons de Nathalie Soler, gérante de Lundi Production depuis plusieurs années : offrir une gamme complète de formations pour les professionnels du spectacle. « On y pense depuis longtemps, explique Nathalie. Le Dépôt rassemble près de 6 entreprises oeuvrant dans le spectacle vivant – Stage OI, Art Elec, Art Event, Music O Live, Backstage, Lundi Production. C'est un lieu d'effervescence permanent au travers duquel nous réfléchissons sur les problématiques du secteur. Il est apparu qu'il y avait un réel besoin en offre de formations adaptées ».

PARTIR DU TERRAIN

Ce constat empirique forgé par les années est venu rencontrer la démarche déductive de Teddy Jamois administrateur du PRMA. « J'ai mené deux études poussées sur les besoins en renforcement de compétences. Le constat de Nathalie était confirmé par les résultats de mes recherches. Une première réponse au renforcement des compétences locales passe par l'élargissement de l'offre de formation à La Réunion ».

Nathalie Soler souligne que l'alliance du terrain et de l'expertise de formation soustend le projet Jeudi Formation : « Notre culture c'est le spectacle vivant. Pour autant, nous sommes tous deux formés à la pédagogie et à l'ingénierie de formation. Il en va de même pour nos formateurs qui sont tous issus du terrain mais qui ont aussi suivi des formations de formateurs ».

VALORISER LE LOCAL

L'élargissement des compétences locales passe aussi par la volonté de solliciter les professionnels locaux pour assurer les formations : « Il existe un terreau de professionnels très compétents. La reconnaissance de la valeur des gens crée une dynamique et une solidarité au sein du secteur », explique Teddy. Le collectif du dépôt compte en effet des professionnels reconnus pour leur savoir-faire à La Réunion mais aussi dans l'Océan Indien : « Nous sommes extrêmement sollicités. Nous avons un réseau fort, des compétences, une grande capacité d'adaptation. Nous nous tenons en permanence en état de veille sur l'évolution du métier, ajoute Nathalie. Cela ne nous empêche pas de faire venir des formateurs de métropole ou d'ailleurs lorsqu'il manque une compétence en local ».

FORMATIONS TECHNIQUES MAIS PAS SEULEMENT

Avec des professionnels issus de Stage OI ou encore Art Elec, rien d'étonnant à ce que Jeudi Formation ait proposé des formations techniques : régie du spectacle, sonorisation, lumières… L'organisme propose aussi des formations en production, communication et administration : « Nous formons aussi les professionnels qui entourent les artistes, mais comme pour les formations techniques, nous privilégions des formations aux contenus précis facilitant le renforcement des savoir-faire, par rapport à des formations plus généralistes » précise Nathalie.

Plus d'infos : Jeudi Formation // Tel : 02 62 77 64 04 // jeudi.formation@orange.fr

La Case Studio, le bon son des hauts

Situé dans les hauts de Saint-François, La Case Studio est une structure originale et dépaysante emmenée par Jean-Louis Bègue et Guy-Noël Alexis.

Le studio est installé dans la cour de Jean-Louis Bègue, musicien et ingénieur du son bien connu du milieu local : "J'ai commencé à enregistrer aux côtés de Philippe de Magnée... il m'a beaucoup appris" explique Jean-Louis. Une étape à 20 ans chez Jackman et un passage chez Gerald Panéchou lui ont permis d'acquérir une grosse expérience de studio. "J'ai aussi travaillé neuf ans chez Digital aux côtés de Pascal Manglou. J'y ai enregistré les albums de Baster, Na Essayé ou encore Jah Pinpin" précise-t-il. En parallèle, Jean-Louis collabore avec Johny Ferrier et se produit avec des formations locales telles que Ziskakan. L'envie se faisait cependant sentir de monter sa propre structure. S'associant avec son ami de longue date Guy-Noël Alexis, il fonde La Case Studio en 2006.

UN STUDIO À PART

L'endroit a tout pour a tout pour séduire : un environnement calme et reculé, propice à la créativité, un studio aéré et bien équipé, et deux passionnés de musique pour orchestrer le tout : « J'ai tout fait moi-même, explique Jean-Louis. Guy-Noël a beaucoup apporté au niveau du matériel ». Table analogique, enregistreur Pro Tools, backline, parc de micros, tout est prévu pour produire dans des conditions optimales. « J'aime la tranquillité du lieu, explique Jean-Louis… et je descends le moins souvent possible, ironise-t-il. Les musiciens s'y sentent bien, on est au contact de la nature... Lorsque j'ai enregistré l'album de Kom Zot, Tyrone Downie, - ex clavier de Bob Marley et producteur – s'y est beaucoup plu… ». Le bilan du studio est d'ailleurs flatteur : Kom Zot, Simangavole, Iza, Afatia, Riskab, Daniel Philipps, Zorkri Maloya ou encore Malkijah y ont ainsi enregistré leurs albums.

POUR LA MUSIQUE

Malgré les nombreuses sollicitations, Jean-Louis ne parvient pas à rentabiliser son activité de producteur : « Les temps sont durs pour le disque ; la plupart des groupes produisent leurs albums en home studios avec plus ou moins de bonheur… ». Bon an mal an, six à huit disques sont enregistrés chaque année. Pour Jean-Louis, le plus important reste cependant la musique. « Je suis un joueur de musique avant tout. Je suis très sensible à la mélodie des morceaux et c'est en partie pour cela que j'aime enregistrer les groupes de séga. J'ai beaucoup travaillé avec les Moutou et d'autres grands noms du genre. Ma plus grand fierté est d'avoir participé à l'enregistrement du dernier disque de Luc Donat » précise-t-il.

La Case Studio – 66 chemin Alfred Mazerieux , Saint-François, Saint-Denis – Tel : 06 92 69 93 22 // 06 92 70 75 35 – hugues.begue@izi.re

REC DISC, la passion et le métier

Rec Disc Studio fait partie des studios réunionnais qui montent. Son dirigeant, David Chaudesaigues, nous explique la démarche qui l'anime.

A 29 ans, David Chaudesaigues a une vision à long terme du métier d'ingénieur du son à La Réunion. « Il y a une demande pour des prestations de qualité, explique-t-il. Et en même temps une énorme richesse musicale sur l'île. Il me semble important de la valoriser ».
Si David prend le soin d'insister sur les qualités artistiques des groupes locaux, c'est qu'il s'est engagé dans l'aventure Rec Disc avec passion. En fréquentant le milieu hip-hop, David aiguise ses premières armes en tant qu'auteur, compositeur, interprète en Home Studio : « Je faisais avec les moyens du bord. De l'âge de 14 ans et jusqu'à mes 22 ans, j'ai tout appris en tant qu'autodidacte, poussé par ma passion pour la musique. Je voulais aller plus loin. J'ai alors décidé de mettre mes compétences en rapport avec mes ambitions ».

AGRÉMENT STEINBERG

David s'envole pour la métropole et se forme deux années durant aux techniques de son au sein des écoles Steinberg à Dijon puis à Paris. Il ressort diplômé et agréé Steinberg. « Je travaille sur Cubase. C'est mon logiciel de prédilection même s'il y a certaines choses que je préfère sur Pro-Tools. Une fois formé, je suis revenu à La Réunion » ajoute-il. Il monte un studio à Domenjod et enregistre plusieurs albums dont celui de KassLéKui et Bakari : « Je me suis vraiment éclaté. Cela m'a ouvert pas mal de portes» . Le carnet de commande se remplissant, David emménage à Saint-Denis, et envisage l'enregistrement sous un nouvel angle : le multi-cabine.

A LA POINTE

Il n'est pas peu fier de montrer ses trois cabines équipées et insonorisées sur 100 m² : « C'est ma force. Cela offre un gain de temps non négligeable mais aussi la possibilité d'enregistrer à la façon d'un live ». Les trois pièces ont été pensées selon des critères techniques auxquels David tient énormément : « Je suis formé à l'acoustique, au son, et à la maçonnerie… J'ai voulu que mon studio soit aménagé et équipé en conséquence ». Le sérieux et les possibilités offertes par ce studio ont séduit nombre de musiciens : « Mon carnet de commande est plein. J'ai enregistré Kiltir, Destyn, Zetwal Katrèr, Cœur de Jade… je dois avouer que j'adore le Maloya » .

FORMATION

Loin de se cantonner aux activités d'un studio classique, David a développé un volet formation qui représente aujourd'hui 30 % de son activité – il est aussi revendeur Steinberg. Il propose tous les ans deux sessions de formation à la MAO (Musique Assistée par Ordinateur) et aux techniques de studio : « Je forme mes élèves à la manipulation de Cubase mais je passe beaucoup de temps sur les techniques acoustiques, les prises de son… Ce sont des formations complètes et agréées Steinberg de deux mois avec quatre stagiaires au maximum ». Ce professionnalisme s'accorde parfaitement avec la bonne ambiance du lieu : « Je suis sérieux dans mon travail, je ne compte pas mes heures… mais il est important que les artistes et les stagiaires se sentent bien » conclut-il.

Rec Disc : recdisc@hotmail.fr - Tel : 06 92 54 54 24 // www.recdisc.fr

Caramba fait tourner

Ben L'Oncle Soul est devenu en deux ans un artiste phare de la scène soul mondiale. Derrière ce succès, Caramba Spectacles, structure de booking et de production orchestrée par Luc Gaurichon. Rencontre avec Clotaire Buche, responsable du département booking de passage à La Réunion avec les soulmen français.

Clotaire Buche a le sourire ; le catalogue dont il assure, avec son équipe, la commercialisation est l'un des plus demandés. Notez plutôt, entre autres : Abd Al Malik, Admiral T, Zaz, Bénabar, Imany, Johnny Clegg et l'incontournable Ben. Ce catalogue alléchant, Caramba l'a construit avec des investissements et un travail de fond constant

LE MÉTIER DE TOURNEUR

Caramba mène de front les activités de tourneur et de producteur : « En France, il existe un réseau de salles qui nous permet de vendre nos spectacles à des tarifs convenables - les Scènes de Musiques Actuelles (SMAC) notamment. C'est sans commune mesure avec les salles anglaises, par exemple, qui proposent des cachets bien plus faibles. Pour certaines dates en France ou à l'étranger, nous sommes producteurs ou co-producteurs » explique Clotaire.

Pour mener à bien la diffusion du catalogue Caramba Clotaire s'appuie sur une équipe de six agents en charge de plusieurs artistes : « C'était mon métier lorsque je suis rentré chez Caramba et je l'exerce toujours en direct pour quelques artistes ».

Un diplôme d'Ecole de Commerce en poche, Clotaire a rempilé comme stagiaire chez Warner Music avant de faire ses premières armes au commercial chez Caramba : « Mon boulot consistait à contacter au téléphone les théâtres et les salles de concerts. Notre catalogue a grossi… et je supervise aujourd'hui le département booking ». Dans un marché concurrentiel et tendu, le métier a évolué : « L'effondrement du marché du disque a obligé certains gros vendeurs à repartir sur les routes ; aujourd'hui tout le monde tourne... A cela s'ajoute le fait qu'il nous faut aujourd'hui développer l'artiste sans l'appui et la force de frappe dont disposaient les labels, il y a quelques années… Les tourneurs assument aujourd'hui un peu plus que leurs missions de base ».

DÉVELOPPEUR D'ARTISTES

Caramba s'est ainsi adapté à ce nouveau contexte: « Nous développons des artistes en prenant en compte l'ensemble des aspects d'une carrière : l'évolution artistique mais aussi le positionnement marketing du projet : quels sont nos objectifs et quels moyens met-on en place pour les atteindre. Nous faisons ce travail en lien avec le management et la maison de disques ».

L'exemple de Ben L'Oncle Soul est à ce titre parlant. Caramba a décidé en accord avec Motown France de sortir un premier EP – une reprise de « Seven Nation Army » des Whites Stripes - qui a permis au groupe de faire une cinquantaine de dates dans les petites salles. « Sur cette première tournée, tout le monde a fait des efforts. Le batteur a géré le son, le saxophoniste a fait office de chauffeur… Nous nous sommes montrés économes et l'artiste a eu l'intelligence de jouer le jeu. C'est ainsi que nous avons conquis une fans base. » Autre illustration du savoir-faire développé par Caramba sur ce projet : son occupation stratégique des scènes parisiennes. « Nous sommes montés en gamme tous les trois mois et avons marqué des étapes avant le Zénith. La date du New Morning par exemple, nous a permis de convaincre les programmateurs jazz des qualités musicales du groupe. » Au final, Ben l'Oncle Soul a vendu près de 500 000 albums dans le monde entier et revient d'une tournée triomphale aux Etats-Unis : « Cela a été un grand moment dans la carrière de Ben : jouer devant 10 000 personnes à San Francisco en première partie de Sharon Jones.... Là encore, nous avons fait le maximum pour rester raisonnable sur les coûts ».

TÊTE CHERCHEUSE

En se concentrant sur les artistes émergents, Caramba a fait le pari de la nouveauté : « Nous croyons aux nouveaux talents. Ils attirent l'attention des médias et du public. Cela implique parfois de travailler sur plusieurs années mais cela s'avère payant ». Surfant sur un énorme *buzz,* Wood Kid est le prochain gros projet que souhaite développer Caramba : « Nous commençons par une tournée stratégique dans toutes les capitales et avançons pas à pas. L'engouement se fait sentir ». Clotaire reste alerte sur les nouveautés : « J'écoute tout ce qu'on m'envoie. La curiosité reste la qualité principale d'un tourneur, l'humilité aussi ». Caramba se montre prudent sur ses propositions de collaboration : « En France, en 2010, 13 artistes ont dépassé 25 000 albums… Chez Caramba, sur dix artistes, deux sont rentables, deux atteignent l'équilibre, et six perdent de l'argent. Si le marché du live progresse l'écart se creuse entre les grosses tournées et les petites... Il faut sans cesse remettre le métier sur l'ouvrage ».

Plus d'infos sur Caramba et les artistes du catalogue : www.caramba.fr

La Fiche Technique

La fiche technique est l'un des documents les plus importants pour les groupes souhaitant se produire en live. Elle permet aux équipes des salles recevant l'artiste de préparer le plateau technique. Voici quelques éléments pour bâtir votre fiche technique.

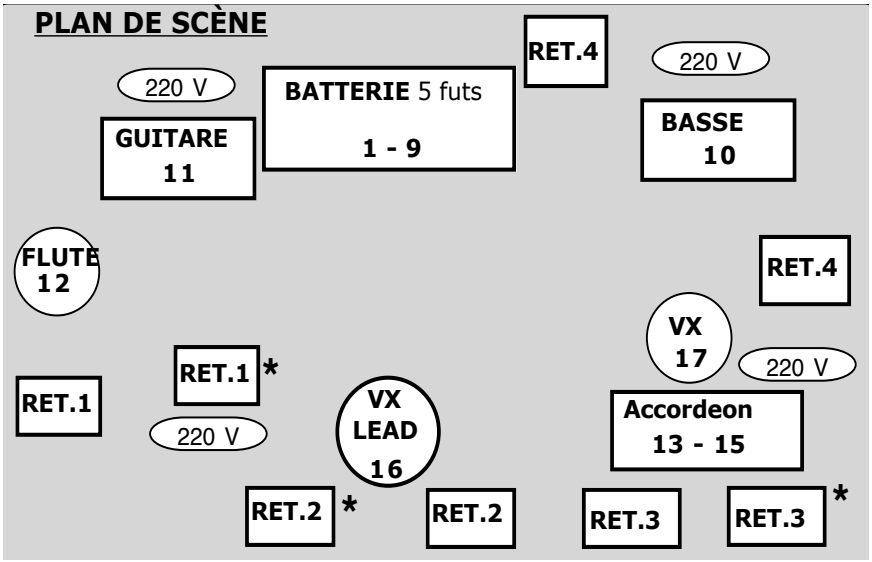
LE POURQUOI D'UNE FICHE TECHNIQUE

La fiche technique permet aux techniciens de définir les temps de préparations du plateau, de balance, ainsi que le matériel nécessaire lors du concert. Autant dire qu'il s'agit de ne rien oublier car les balances s'effectuent le jour du concert. Il faut donc que le plateau technique se mette en place en amont.
La fiche technique permet aussi au producteur d'évaluer le coût de revient du spectacle. Un matériel particulier, un décor ou une disposition scénique inhabituelle sont des éléments que les producteurs prennent en compte lorsqu'ils programment.

LE CONTENU

Il n'y a pas de contenu figé et chaque groupe peut proposer sa propre fiche selon son niveau d'exigence et le lieu dans lequel il va se produire. Cependant beaucoup s'accordent à dire qu'une fiche technique comporte quatre grands éléments :

Une présentation du spectacle : nom du groupe / style musical / durée du set / nombre de morceaux / nom et nombre de musiciens / durée des balances et surtout le contact du groupe avec ses coordonnées…
Un plan de scène : il s'agit d'un schéma expliquant la mise en place du groupe sur scène : position du matériel (*backline*), des prises de courant, des micros chant et choeurs, des retours.
La liste du matériel technique qui regroupe :
- le *backline* que vous amenez ou celui que vous demandez. Entendu au sens strict du terme, il s'agit du matériel d'amplification des instruments électriques mais bien souvent cela fait aussi référence aux instruments et à leurs accessoires (tabourets, tables…).
- la *sonorisation globale* : façade, effets, traitements, retours.
- la *patch-list* : C'est un document synthétique expliquant la répartition des différentes voies qui vont transiter sur la console. Chaque patch-list comporte une colonne indiquant le numéro de la voie, une colonne indiquant l'instrument, une colonne micro qui indique la manière dont est repiqué le son (micro ou Direct Injection (DI)), et une colonne pour les effets d'insertion.
- *l'éclairage* souhaité.
- une liste des *exigences « hors-technique »* : ce que vous demandez pour le catering, dans les loges...



L'esprit et la présentation d'une fiche technique

Plusieurs points sont à retenir :
- une fiche technique est synthétique : elle dépasse rarement une page et permet, en un coup d'œil, de saisir les demandes du groupe.
- une fiche technique est adaptée au groupe : inutile de fournir une patch-list ultra-aboutie si vous n'avez pas votre propre ingénieur du son. Faites confiance au sonorisateur qui, en se basant sur vos demandes de backline et votre plan de scène, saura (ou pas…) sonoriser au mieux votre concert. Cette remarque vaut aussi pour l'éclairage scénique qui est bien souvent standardisé.
- une fiche technique prend en compte le lieu de spectacle : vous ne pouvez exiger d'un café-concert ce que vous demanderez à une salle dédiée aux spectacles. Cela vaut aussi pour les exigences "hors-technique".
- soyez juste et à l'écoute : une fiche technique n'est pas une liste d'exigences mais un outil de communication visant au bon déroulement du concert.
- soyez précis : ne laissez pas le hasard décider pour vous sur les points les plus cruciaux.

UNE BONNE FICHE TECHNIQUE VUE PAR LES PROFESSIONNELS DU SECTEUR

Balthazar du Kabardock, Le Port
"Il y a souvent un gouffre entre ce que l'artiste veut et ce que le producteur est prêt à payer… Il faut être exhaustif mais réaliste."

Jean-Pierre Tanjon, technicien du son indépendant
"Une bonne fiche est celle qui est exhaustive et qui s'adapte à toutes les situations."

Richard Ladauge du Théâtre de Champ Fleuri, Saint-Denis
"Une bonne fiche technique doit tenir sur une page. Elle doit contenir l'ensemble des informations utiles aux techniciens et désigner un référent pour le groupe."

Danny Moulant du Théâtre Luc Donat, Le Tampon
"Une fiche technique ne peut faire abstraction des conditions réelles de représentation. Beaucoup de groupes venus de l'extérieur oublient qu'il est parfois difficile de répondre à toutes leurs exigences sur le territoire réunionnais."

MADAGACAR, des ressources pour la culture

Dans le cadre d'une collaboration menée avec Art Mada, le PRMA accueillait dans ses locaux du 5 au 16 septembre, Hobisoa Raninoro et Tanjona Rabearivony issus de l'Association des Médiateurs Culturels basée à Tananarive. Rencontre autour de leur projet de création d'un centre de ressources pour les artistes malgaches.

A 22 et 24 ans, Tanjona et Hoby ont une vision claire du paysage culturel de leur île et souhaitent œuvrer à son développement. Depuis 2006, une formation *Médiation culturelle* a été lancée par l'Université de Tananarive au sein de l'unité Lettres et Sciences Humaines et du Département des Etudes Francophones. Loin de se cantonner à la formation de travailleurs socio-culturels cette formation ouvre des débouchés variés : « Nous sommes formés au management de projet, au marketing, à la gestion mais aussi à la sociologie ou au droit. Cela dépend des options que nous choisissons » explique Hoby. Fort de son succès, cette formation s'est dotée d'une association chargée de faciliter l'insertion professionnelle des jeunes diplômés dans laquelle travaillent Hoby et Tanjona.

LE SECTEUR ÉCONOMIQUE CULTUREL

« C'est un secteur de formation nouveau et la culture est une branche économique précaire, précise Tanjona. La production discographique est victime du piratage et tente de s'adapter. Le Ministère de la Culture est le département ministériel le moins doté… avec les difficultés politiques que connaît le pays, les choses évoluent très lentement ». Le sponsoring est d'ailleurs devenu la ressource principale de nombre de manifestations et les opérateurs de téléphonie ou de boisson – Orange, Telma, THB notamment – investissent de plus en plus le secteur événementiel.

DES SCÈNES, DES RÉSEAUX

Le dynamisme de la scène musicale malgache pourrait cependant laisser penser qu'il existe des débouchés réels pour les groupes locaux. « Il y a un marché du live c'est certain. Des artistes tels que Tence Mena ou Melky rassemblent plusieurs milliers de personnes. Mais il faut voir qu'il y a deux types de réseaux à Madagascar : les scènes dédiées aux musiques traditionnelles bien souvent soutenues par les ambassades étrangères et les scènes dites "populaires » aux jauges bien plus importantes. Parmi ces dernières, le Palais des Sports et de la Culture, le Stade Antsahamanitra ou le stade Mahamasina… Tous les artistes ne sont pas à la même enseigne » précisent-ils.

RESSOURCES

Pour consolider le secteur culturel existant Hoby et Tanjona travaillent avec le soutien d'Art Mada à la création d'un centre de ressources pour les artistes malgaches : « L'idée est de mettre en lien, de renseigner, et de recouper » explique Hoby. Les deux activistes culturels vont ainsi mettre en place une base de données recensant les différents artistes locaux : « Cette action devrait aboutir à la mise en ligne d'une plate-forme portant sur l'ensemble des disciplines artistiques ». Ce travail de longue haleine se fera en lien avec Muzikannuaire Océan Indien du PRMA.

Plus d'infos auprès de niaina.arivelo@gmail.com // ho06by@yahoo.fr

ART MADA

Le projet Art Mada 2 fait suite au premier Art Mada monté à Madagascar de 2003 à 2007. Ces deux projets s'inscrivent dans le cadre des actions menées par le Ministère Malgache en charge de la Culture et de la Politique Française de Coopération à Madagascar. Ils sont financés par le Fonds de solidarité prioritaire (FSP), instrument de l'aide aux projets du ministère français des Affaires étrangères et européennes aux pays de la Zone de Solidarité Prioritaire (ZSP) en matière de développement institutionnel, social, culturel et de recherche.

L'objectif du projet Art Mada est de faciliter le développement culturel de l'île. Deux axes sont priorisés : développer le potentiel économique du secteur ; accompagner et renforcer les opérateurs culturels publics et privés. Via un appui logistique, technique et financier aux projets, Art Mada souhaite donc faire émerger une véritable économie de la culture à Madagascar.

Art Mada 2 est mis en œuvre par le Ministère Malgache de la Culture et ses organismes rattachés et le Service de coopération et d'action culturelle de l'Ambassade de France à Madagascar. Une équipe de cinq personnes a la charge de la gestion quotidienne du projet sous la direction de Greta Rodriguez.

»»Festival Kreol des Seychelles

Du 25 au 31 octobre 2011, Mahé, Praslin et La Digue vibreront au son du Festival Kréol des Seychelles. Le festival Kréol est l'événement le plus important du calendrier culturel des Seychelles. Il regroupe musique, danse, gastronomie, artisanat… Rappelons qu'une délégation emmenée par la Région Réunion et composé d'artistes réunionnais - Christine Salem, Lindigo, Benjam, B Girls... - avait foulé le sol seychellois en 2010. Ce festival avait aussi permis de lancer le coffret Takamba consacré aux musiques traditionnelles de l'île.

»»La saison des festivals à Madagascar

Apres le Festival Angaredona qui se tenait du 19 au 25 septembre dernier, le festival Itrotra, consacré à la danse contemporaine se déroulait du 26 septembre au 1er octobre. La saison s'est poursuivi avec Madajazzcar du 3 octobre au 15 octobre 2011. Ce festival de jazz, qui fêtait cette année sa 22 ème édition, proposait un programme de choix avec entre autres invités, le pianiste Thomas Enhco, le groupe No Jazz et les réunionnais de Tryazz.
Plus d'infos www.madajazzcar.mg